

Marie Moret à Auguste Fabre, 1er juin 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) ☐ est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (266v, 267r, 268v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 1er juin 1892,
Famelistère de Guise, Inv. n° 1999-09-52

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3629>

Copier

Informations sur l'édition numérique

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er juin 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Se désole de l'annulation de la visite de Fabre. Approuve la recommandation de l'ouvrage de Bernardot et l'informe du retard de sa prochaine édition. Sur un ami de Fabre, membre du conseil municipal de Nîmes. Pascaly souffrant de la chaleur. L'informe du voyage effectué début mai au Familistère de Laeken dont elle est pleinement satisfaite. Sur le dernier numéro du journal *Le Devoir* et l'importance de Pascaly. Sur une réponse de Fabre à des industriels au sujet de *L'Émancipation*. Ressent réciproquement un lien de parenté, « Famille mentale », avec Fabre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Imprimerie](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Périodiques](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Paulhan, Frédéric \(1856-1931\)](#)

Œuvres citées

- « Le congrès des sociétés féministes », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 283-292. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/284/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- [*L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi*, Nîmes, 1886-1932.](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

Lesquielles 1 juin 91

Oh! quel grand plaisir, que nous sommes
répées de l'empêchement qui s'oppose à
votre venue ! Comme du fond du cœur
nous souhaitons que les locataires con-
venables se présentent vite, tombent
d'accord avec vous et vous rendent ainsi
votre liberté !

— Je reprends donc vos lettres des 21
et 29 mai. J'avais si bien eu répondu
de votre voix à la première !

Vous me dites avoir communiqué à
M. Paulhan le travail de Bernardot,
c'est certainement le résumé le plus
complet. On procède en ce moment à
la seconde édition ; et nous voudrions
bien que ce soit achevé, les choses
vont avec une désespérante lenteur
à l'imprimerie, et le livre est demandé
de tous côtés.

— Nous sommes bien heureuses de penser

que vous avez un bon ami au Conseil
municipal de Nîmes et que cet ami sera
délégué à l'Instruction. Certes, notre
action se fera sentir et Nîmes nous
fournira quelque nouvel exemple
à mettre en lumière.

— Pascal va bien, mais il a beaucoup
souffert ces jours derniers de la
chaleur torride et sans brise que
nous avons eu à supporter.

Dans la première semaine de mai,
nous sommes allés tous ensemble,
Mad. Dallet, Jeanne, Pasc. et moi à
Bruxelles; puis, de là, voir le fami-
liériste de Laeken. Il me rappelait
tout à fait nos débuts ici, il y a
30 ans; un seul pavillon, embryon
d'école et de magasin, pas encore
de nourricerie.

Tout est gentils, propre, bien
tenu. Nous avons été satisfaits
de notre visite.

— Vous devez avoir eu mains le Deroir
de mai et vous y aurez vu notre
compte rendu du Congrès et tout
c'est. Mour-féminin.

Combien Pascal est précieux
pour le Deroir !!! Je ne saurais
exprimer toute ma pensée à cet égard
mais vous m'entendrez sans parler.

— Oh! très jolie votre réponse aux
industriels qui avaient envie de laisser
le "L'émancipation". Ils ~~se~~ ont
du changer d'avis.

— Que nous avons été touchées et
profondément heureuses de voir que
vous ressentiez aussi le fait d'un lien
de parenté véritable entre nous. "Famille
mentale", c'est bien cela. C'est ce que j'ai
ressenti en vous voyant et l'impression
n'a fait que s'accroître.

Recevez de ar great friend, les vives
amitiés de Madame Dallet, le très affectueux
souvenir de Jeanne et surtout moi de
tout cœur à vous
Marie Gadin